



Partenariat
Afdi Pays de la Loire
en République
Démocratique
du Congo

Agriculteurs français **et**
développement international

Pourquoi un nouveau partenariat?

“ La réflexion stratégique menée au sein d'Afdi Pays de la Loire et finalisée lors de notre AG de 2018 actait l'idée de démarrer un partenariat dans un troisième pays. Loin d'abandonner nos partenariats actuels (2 au Burkina et 1 en Tunisie), il s'agit de relever de nouveaux défis pour répondre à des attentes de nouveaux partenaires et de booster notre dynamique associative et notre communication.

En 2016, **Pierre Lokéka** —coordonnateur d'un centre de développement— venant en appui à des groupements féminins de la RDC, venait présenter la situation de ces paysannes du Sud Kivu, devant les membres de la Cavac en Vendée et du bureau de la Chambre d'Agriculture du Maine et Loire (CA 49). Cette dernière confiait alors à Afdi la responsabilité des suites à donner.

L'année 2017 a été mise à profit pour mieux comprendre le contexte de cette région de l'est RDC et analyser la demande des femmes, en mobilisant pendant 5 mois **Constantin Séré**, étudiant à l'IRCOM (Angers) dans le cadre de son Master 2 en management de la solidarité.

Trois ans après l'interpellation de Pierre, une mission constituée de 4 personnes (**Mariétta Mérieau**, Présidente Afdi Pays de la Loire, **Jean Pierre Emerieau**, membre du bureau de la Chambre d'Agriculture 49, **Claude Bourdin**, coordonnateur de l'association «Dialogue entre agriculteurs» et **Jacques Guignard** ex cadre de la CAVAC) se rendait sur place pour rencontrer les groupements de femmes ainsi que le centre Kitumaini leur apportant son appui.

Après restitution des résultats de cette mission auprès des Afdi ligériennes et de certains de leurs partenaires habituels, décision est prise en CA d'Afdi Pays de la Loire le 12/07/19 de démarrer un nouveau partenariat en RDC.



Rencontre avec le Docteur Mukwege lors de la mission

Mariétta MERIEAU-BARTEAU
Présidente Afdi Pays de la Loire



La République Démocratique du Congo (RDC)

La RDC, second pays le plus grand d'Afrique après l'Algérie, bénéficie de nombreux atouts (climat, minerais, faible population, terres riches et disponibles...) mais reste un des pays « pauvres » selon les critères habituellement utilisés pour assurer le classement (IDH : indice de développement humain). La RDC ne peut être comparée aux autres nations du monde: elle n'est ni homogène ni unique; les différences entre, d'une part, les milieux urbain et périurbain (de 20 à 30 % de la population) et, de l'autre, le monde rural (de 70 à 80 % de la population) sont proprement déconcertantes. Il y a, d'un côté, un pays qui progresse selon des caractéristiques mesurables à l'aune des normes occidentales et, de l'autre, des régions entières non gérées, avec des manques criants qui vont de l'habitat au réseau routier et aux services sociaux de base...

Données PNUD 2018



Superficie	2,345 millions de Km ²
Dont forêts	60%
Pays frontaliers	Congo, Centrafrique, Sud Soudan, Rwanda, Burundi, Zambie, Angola, Tanzanie, Ouganda
Nb provinces	26
Population	89 000 000
Président	Félix Tshisekedi depuis 2019
IDH	176 sur 189 pays
Richesse	Cobalt 1er producteur mondial, cuivre 1er producteur africain, Coltan, or, diamants...
PIB	767 €/habitant
Partage PIB	Services 40 %, industrie 24 %, agriculture 18 %, industries manufacturières 10 %, autres 8 %.
Exportations	90 % sont des matières premières
Partenaires	40 % des exportations se font avec la Chine
Actifs agricoles	70% de la population

Les femmes du Sud Kivu, premières victimes des conflits régionaux



Le désordre social engendré par de multiples guerres et rébellions

La facture sociale des différents conflits qui se succèdent en République Démocratique du Congo depuis deux décennies est lourde... De nombreuses personnes, généralement les forces vives, ont perdu la vie dans les batailles. De nombreuses autres ont été victimes de violences. De nombreuses familles ont tout perdu, obligées de tout abandonner dans leur fuite. En plus de la perte de leurs biens ou de leur vie, les femmes ont été atteintes dans leur dignité ; victimes souvent de viols et de mutilations d'une rare cruauté, elles ont été répudiées par leurs familles et par leurs villages. Les affrontements ont fait enfin de nombreux déplacés. Là encore, les femmes ont payé le plus fort tribut. Les femmes représentent 75% des déplacés.



Denis Mukwege naît en 1955 à Bukavu. Jeune médecin, il arrive en 1984 à l'hôpital d'Angers afin de poursuivre une spécialisation en gynécologie. Il fait ensuite le choix de retourner dans son pays où il constate l'utilisation du viol « *comme arme de guerre* » ! Ce sont plus de 40 000 femmes que le docteur Mukwege dit avoir réparées depuis 2000. À côté de la pratique médicale et après avoir formé de nombreux collaborateurs, il consacre désormais son temps à sensibiliser l'opinion publique à la question des violences sexuelles. Le prix Nobel de la paix lui est décerné en 2018.



La réinsertion des femmes au travers des activités agricoles

Les groupements de femmes de Bukavu dans le Sud Kivu

Dans un rayon de 45 km autour de Bukavu, 800 femmes, victimes des violences des guerres, se sont réparties dans cinq groupements autour de cinq champs communautaires. Chaque groupe de femmes se retrouve une fois par semaine pour les travaux agricoles et pour traiter de divers sujets: le rôle de la femme dans la gestion financière de la famille, l'émancipation et l'autonomisation des femmes, le bien-fondé de l'épargne et du crédit dans les mutuelles de solidarité, l'application des techniques agricoles et vétérinaires, la lutte contre la malnutrition des enfants et l'analphabétisme, etc. Le reste du temps, les femmes travaillent dans leurs propres champs, quand elles en ont un.

Les productions agricoles sont des céréales (maïs, sorgho), des légumineuses (haricot, soja), des tubercules (manioc, pomme de terre et patate douce) ou des légumes (tomate, aubergine, chou, oignon...). Les femmes font 2 récoltes par an pendant les 2 saisons culturales. Les productions sont essentiellement vivrières. Les cultures maraîchères sont davantage commercialisées (à 90 %). Les femmes passent une journée par semaine sur la parcelle communautaire et le reste du temps dans leurs propres champs.

Pour les cultures vivrières, chaque groupe garde une partie des récoltes comme semences pour la future campagne. En général, elles recourent au fumier et au compost comme engrais organique. Elles se chargent seules des activités (souvent avec leurs enfants qu'elles ont à charge) ou se solidarisent pour les travaux de labour, de sarclage et de récolte. La difficulté d'estimer le coût de leurs productions agricoles profite aux commerçants venus acheter la production « bord champs » mais aussi sur les marchés.

Comment répondre aux besoins des femmes



Le Centre Kitumaini en accompagnement de la dynamique des femmes

Créé en 2004, le **Centre Kitumaini** vient en aide aux femmes victimes de violences en favorisant leur prise en charge médicale et psychique ainsi que leur réinsertion socio-économique.

Principaux objectifs et activités :

- ◆ Encourager la promotion de la femme paysanne par l'appui à ses différents projets,
- ◆ Améliorer la production agricole par l'exploitation rationnelle des champs,
- ◆ Encourager la formation et la structuration des productrices en vue d'une meilleure coordination dans l'approvisionnement des centres urbains en denrées alimentaires,
- ◆ Contribuer au financement de l'agriculture à travers une Institution de Micro Finance octroyant des crédits pour l'acquisition des équipements, des produits phytosanitaires et vétérinaires, des matériels aratoires, des semences sélectionnées et races améliorées au bénéfice des femmes organisées,
- ◆ Encadrer et scolariser les enfants orphelins et vulnérables,
- ◆ Sensibiliser la population à l'importance de la prévention des maladies.

Afdi veut soutenir le Centre Kitumaini, afin que ses actions s'inscrivent dans le temps.

Au départ de notre partenariat, une équipe de 11 personnes anime les activités du centre :

Pierre Lokeka, coordonnateur

Elisabeth Sheka, animatrice chargée de femmes

Nadine Bakenga, animatrice chargée de l'éducation des enfants

Olivier Mudekereza, moniteur agronome responsable du projet agricole

Esther Rubiga, moniteur agronome

Jules Musanganya, moniteur agronome

Aganze Koulonda, animateur

Balthazar Irengé, animateur

Nadine Birimbano, animatrice

Lydie Mahinanda, caissière

Frank Kashemwa, secrétaire

Matthieu Borauzima, chauffeur

Fammy Mikindo, chargée de l'encadrement des animateurs et s'occupe de reportage des activités

Dr Tété M'Bowa, médecin



Un plan d'actions à la hauteur des attentes



Pour la mise en œuvre de ce partenariat, en soutien aux 800 femmes victimes d'exactions, **Afdi et le Centre Kitumaini** recherchent **385 000 € sur 4 ans**.

Centre Kitumaini
Pour la mise en œuvre des actions

Fonds recherchés sur
4 ans

Équipements :

Kit solaire pour un accès à l'électricité, moto, mobilier, matériel et logiciels informatiques

20 000€

Renforcement du Centre :

Formation du personnel, soutien au fonctionnement (ressources humaines, location,

115 000€

Renforcement des 5 groupements de femmes

Formation des leaders des groupements, achat d'un véhicule,

85 000€

Formation des agricultrices :

Techniques de production agricole et de transformation des produits, visites d'échange...



Bénéficiaires :

800 femmes

victimes de guerres et leurs

Équipement des agricultrices :

Mise en place d'un champ communautaire, distribution d'outils aratoires, semences, matériel de pesées...

30 000€

90 000€

45 000€

Partenariat avec **Afdi**:
Suivi des activités, missions et échanges entre paysans/paysannes du Nord et du Sud

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

En République Démocratique du Congo, des femmes victimes des atrocités de la guerre s'organisent autour d'activités agricoles pour survivre et retrouver leur dignité

Pourquoi un nouveau projet pour Afdi Pays de la Loire?

- Depuis 40 ans, nos relations avec nos partenaires burkinabè, la FNGN (fédération nationale des groupements Naam) et la FEPAB (fédération des professionnels agricoles du Burkina) ont donné des résultats dont nous n'avons absolument pas à rougir : la production maraichère est performante et source de revenu conséquente pour les familles, le conseil agricole a permis des adaptations dans les pratiques et une relation raisonnée avec les moyens de production, le conseil à l'exploitation familiale permet à des milliers d'adhérents de mieux gérer leur budget familial et de négocier à égalité avec les commerçants. Nous sommes donc sereins, nos partenariats au Burkina sont en vitesse de croisière. Nos 2 partenaires ont diversifié leurs ressources. Afdi reste à leur écoute pour organiser des échanges professionnels et œuvrer avec eux dans le cadre de partenariats économiques responsables.
- Notre partenaire tunisien, l'Association des Jeunes Agriculteurs de Sened, est « pétillant », source de dynamisme et mérite encore quelques années d'accompagnement de notre part.
- Un nouveau partenaire dans un nouveau pays sera de nature à renouveler notre communication, mobiliser de nouveaux adhérents et moyens financiers. Il motivera les équipes au travers de la découverte d'une autre région du monde et d'un peuple issu d'un immense pays aux ressources considérables mais souvent confronté dans les zones rurales à la misère.

Pourquoi vous investir dans ce projet?

- Un soutien à des femmes ayant subi le viol comme arme de guerre dans cette région de RDC, devant se réinsérer par une activité économique agricole pour se reconstruire.
- Un appui à l'action du Docteur Mukwege, prix Nobel de la Paix 2018.
- Une mobilisation dans votre entreprise des adhérents, des salariés, autour d'un projet construit et réfléchi par les bénéficiaires et accompagné par Afdi Pays de la Loire ayant derrière elle 40 ans d'expérience.

La contrepartie possible pour vous de la part d'Afdi et de ses partenaires de RDC :

- La valorisation de votre soutien dans le cadre de votre RSE (responsabilité sociétale de l'entreprise).
- Une communication importante sur le projet et les partenaires ; la venue du Docteur Mukwege dans notre région sera l'une des grandes occasions d'assurer la visibilité de ce projet.
- Un accueil chaleureux et mémorable chez nos partenaires en RDC lors des missions et voyages d'étude.
- Une déduction fiscale de votre don à hauteur de 60 %



Afdi Pays de la Loire
Maison de l'Agriculture
9 rue André Brouard, BP 70510
49105 Angers Cedex02

Tel : 02 41 18 61 80

Email: afdi@pl.chambagri.fr

Page Facebook: Afdi Pays de la Loire

Site: www.afdi-opa.org

Agriculteurs français **et** développement international

Pays de la Loire

